

La montagne dont le sommet couronné d'un arbre s'élève au-dessus des eaux, est l'Ararat des Mexicains, le Pic de Colhuacan. La corne qui est représentée à gauche, est l'hieroglyque phonétique de Colhuacan. Au pied de la montagne paroissent les têtes de Coxcox et de sa femme : on reconnoit cette dernière par les deux tresses en forme de cornes, qui, comme nous l'avons observé plusieurs fois, désignent le sexe féminin. Les hommes nés après le déluge étoient muets : une colombe, du haut d'un arbre, leur distribue des langues représentées sous la forme de petites virgules¹. Il ne faut pas confondre cette colombe avec l'oiseau qui rapporte à Coxcox la nouvelle que les eaux se sont écoulées. Les peuples de Mechoacan conservoient une tradition d'après laquelle Coxcox, qu'ils appellent Tezpi, s'embarqua dans un *acalli* spacieux avec sa femme, ses enfans, plusieurs animaux et des graines dont la conservation étoit chère au genre humain. Lorsque le grand esprit Tezcatlipoca ordonna que les eaux se retirassent, Tezpi fit sortir de sa barque un vautour, le *zopilote* (*Vultur aura*). L'oiseau qui se nourrit de chair morte ne revint pas, à cause du grand nombre de cadavres dont étoit jonchée la terre récemment desséchée. Tezpi envoya d'autres oiseaux, parmi lesquels le colibri seul revint en tenant dans son bec un rameau garni de feuilles : alors Tezpi, voyant que le sol commençoit à se couvrir d'une verdure nouvelle, quitta sa barque près de la montagne de Colhuacan.

Ces traditions, nous le répétons ici, en rappellent d'autres d'une haute et vénérable antiquité. L'aspect des corps marins, trouvés jusque sur les sommets les plus élevés, pourroit faire naître, à des hommes qui n'ont eu aucune communication, l'idée de grandes inondations qui ont éteint, pour quelque temps, la vie organique sur la terre : mais ne doit-on pas reconnoître les traces d'une origine commune partout où les idées cosmogoniques et les premières traditions des peuples offrent des analogies frappantes jusque dans les moindres circonstances? Le colibri de Tezpi ne rappelle-t-il pas la colombe de Noë, celle de Deucalion, et les oiseaux que, d'après Berosé, Xisutrus fit sortir de son arche, pour reconnoître si les eaux étoient écoulées, et si déjà il pouvoit ériger des autels aux dieux protecteurs de la Chaldée?

Les langues que la colombe avoit distribuées aux peuples de l'Amérique (n.º 1) étant infiniment variées, ces peuples se dispersent, et seulement quinze

¹ Voyez plus haut le Procès, Pl. XII.